



Duplex

freedj

Cactus



UNE FERMETURE POUR SIGNAL D'ALARME

L'annonce de « **fermeture définitive** » du Café Cox, du Duplex, du Freedj, du Cactus et du Quetzal Bar, diffusée et affichée récemment, a pu surprendre et inquiéter. Elle constituait en réalité un signal d'alarme fort que nous avons jugé nécessaire.

Nous présentons nos excuses à nos clients. Merci infiniment pour vos nombreux messages et votre incroyable soutien.

En cette période électorale, nous avons souhaité nous faire entendre afin d'obtenir des réponses claires de la part des candidats, quels qu'ils soient.

Notre démarche n'est ni politique, ni partisane. Elle est profondément communautaire. Depuis des décennies, nos établissements sont des lieux de rencontre, de liberté, de protection et de solidarité pour la communauté LGBT.

Nos établissements dépendent de nombreuses autorités de tutelle : BRP, police nationale, polices administratives de la préfecture : sécurité, accessibilité, musique amplifiée...

Depuis des années, avec l'appui de notre syndicat le SNEG & Co, nous nous sommes engagés avec succès dans une démarche de dialogue avec la Ville visant à s'inscrire dans une situation d'équilibre entre les riverains et nos établissements.

Mais, depuis la création de la police municipale, nous faisons l'objet de verbalisations répétées pour : nuisances sonores ; « dépôts d'ordures » pour qualifier la présence de clients ; présence de barrières permettant le passage des piétons, pourtant installées à la demande de la mairie précédemment. Dans le même temps, les services de la préfecture ne relèvent aucune plainte et aucun élément concret ne nous a été communiqué. **Nous faisons face à un véritable acharnement.**

Dernier fait en date : la mairie a lancé une procédure afin que Le Cox et Le Quetzal voient leur droit de terrasse abrogé.

À ceux qui nous accusent d'agir par intérêt économique, nous rappelons que, si tel était le cas, nous aurions déjà vendu. Nous recevons régulièrement des offres auxquelles peu de dirigeants résisteraient. Pourtant, nous restons, par engagement, par fidélité à notre histoire et par responsabilité envers notre communauté.

Au-delà de nos seuls établissements, depuis des dizaines d'années, l'ensemble des commerces LGBT oeuvre pour maintenir des relations apaisées avec son voisinage et participer à la vie de quartier.

Pourtant, aucun cadre de dialogue ni organisation concertée n'existent plus pour la préparation d'événements majeurs tels que la Gay Pride ou la Fête de la musique. Chaque année, le SNEG & Co doit réactiver des demandes d'autorisations qui restent incertaines, sont parfois refusées ou accordées tardivement, empêchant toute anticipation et toute concertation avec notre environnement.

Il n'existe aujourd'hui aucun dialogue permettant d'adapter l'espace public aux rares établissements LGBT encore présents dans le Marais.

NOUS DEMANDONS AUX CANDIDATS DES POSITIONS CLAIRES ET ASSUMÉES.

Le choix est simple : **Voulez-vous un Marais vivant, ouvert et inclusif, ou un Marais vidé de ses établissements LGBT et de son histoire au profit de boutiques de luxe ou de pop-up stores ?**

Nous restons, avec le SNEG & Co, mobilisés, déterminés et ouverts au dialogue. Nous rouvrons dès ce soir, mercredi 4 mars, avec l'espoir que des solutions émergent et qu'un dialogue constructif s'installe afin d'éviter la disparition progressive de nos lieux.

À ce soir.

Le collectif des bars du Marais & le SNEG & Co
Syndicat des lieux festifs
et de la diversité

contact : collectifdesbarsdumarais@gmail.com